

Il est constant que dès les premières hostilités du Roi d'Angleterre contre les François dans l'Amérique Septentrionale, le Roi forma le dessein de se borner à sa propre défense contre les Anglois, afin de conserver, s'il étoit possible, à l'Europe en général, & à l'Empire en particulier, les avantages de la paix dont il se trouvoit privé lui-même par l'injustice & l'ambition de ses ennemis.

Mais d'autres Puissances pensoient d'une façon bien différente ; le Roi de Prusse, ébloui par les promesses brillantes du Roi d'Angleterre, ainsi qu'il l'a avoué lui-même, quitta l'alliance de la France, & l'on vit tout-à-coup éclore un Traité particulier entre les Cours de Londres & de Berlin, qui renfermoit les vûes les plus dangereuses, & qui, entr'autres objets, faisoit la loi aux Princes d'Allemagne, en leur interdisant la liberté des secours étrangers, qui leur est réservé par les Constitutions Germaniques, au cas qu'ils soient attaqués.

Ces deux Cours publièrent, à la vérité, que ce Traité ne tendoit qu'au maintien de la tranquillité de l'Allemagne, & que c'étoit le motif de la cause qui portoit qu'elles n'y laisseroient entrer aucunes troupes étrangères sous quelque prétexte que ce fût : mais comme l'Empire ne les avoit aucuneinent chargées de ce soin, & que le Roi de Prusse, de concert avec le Roi d'Angleterre, faisoit des préparatifs immenses de guerre dans un tems où il n'avoit point d'ennemis à combattre, il fut aisé de juger que le véritable objet d'une clause si contraire aux Constitutions Germaniques, étoit d'empêcher qu'il ne survînt aucune opposition du dehors de l'Allemagne à la guerre que ces deux Princes avoient résolu d'allumer au-dedans, s'ils ne trouvoient pas la Cour de Vienne favorable au projet d'exciter une guerre générale où la France pût être impliquée.

Si l'expression de cette clause donna l'éveil sur leurs vûes, elles furent décelées tout-à-fait par l'omission d'une autre ; c'est-à-dire, par l'affectation qu'on eut de ne pas insérer dans le Traité de Westminster, en même-tems que la neutralité de l'Allemagne, celle des Pays-Bas en faveur de l'Impératrice-Reine. Le public découvrit bientôt l'artifice. Le Roi d'Angleterre ayant employé inutilement tous ses efforts au-

près